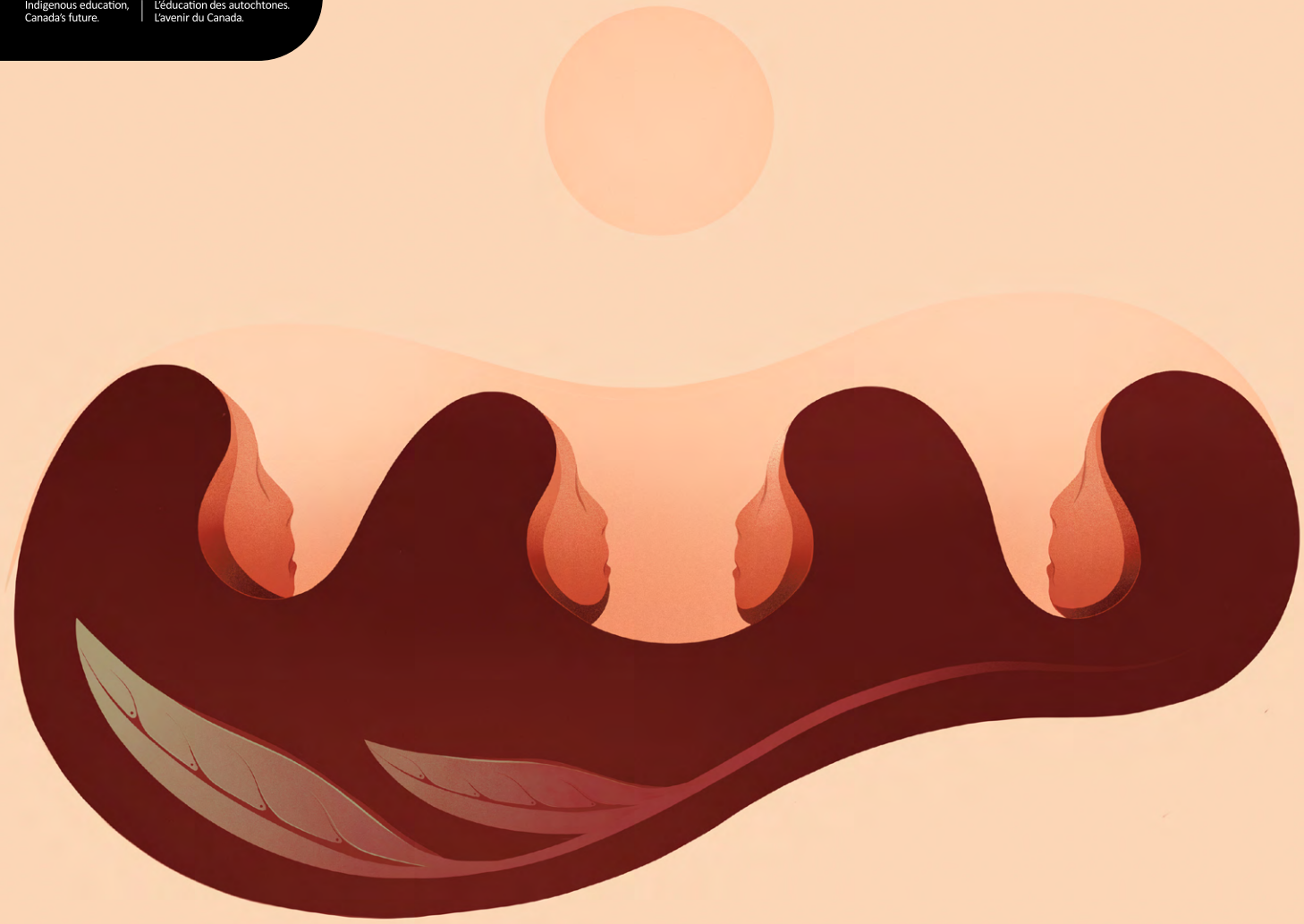
Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones. L'avenir du Canada.



Bâtir un avenir meilleur pour les apprenants autochtones : Rapport sur l'évaluation annuelle du programme BAM

2025 | BUDHATHOKI, R. T., D'ANTIMO, S., & DEHGHANSAI, N.

AUTEURS

Rita Thapa Budhathoki, M.A., M.R.P.E.

Shawna D'Antimo, B.C.D.
Première Nation de Wiikwemkoong

Nima Dehghansai, B.A. Hons., M.Sc., Ph.D.

PAIRS ÉVALUATEURS

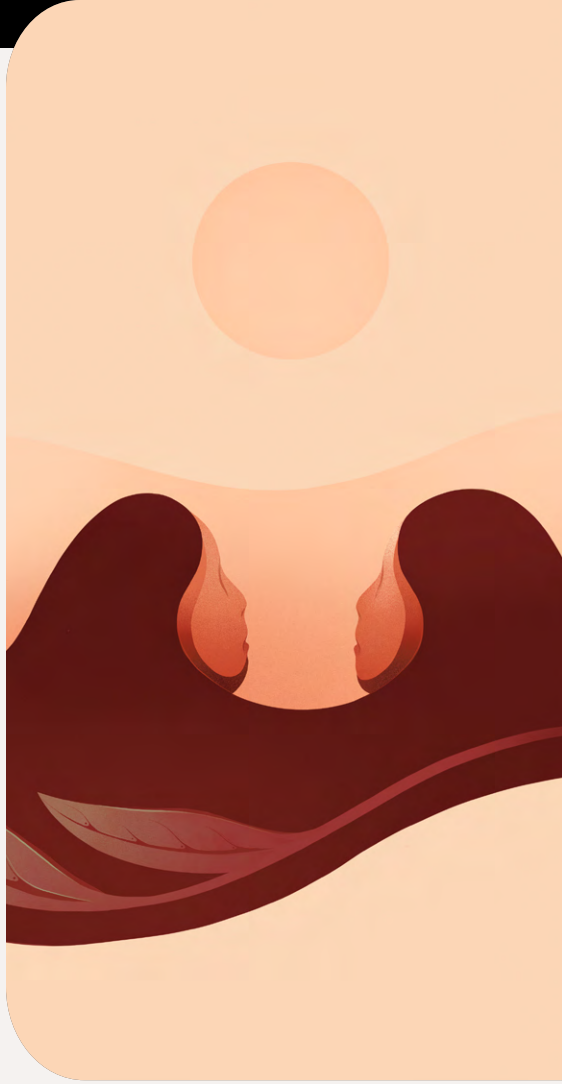
Internes :

Gladys Ayson, B.A., candidate au Ph.D.
Chercheuse, Unité de recherche et d'impact, Indspire

Yancy Craig
Vice-président, relations avec les Autochtones et les gouvernements, Indspire

Externe :

Shae Sackman, B.A., Hons. (psychologie), B.A., Hons. (philosophie)
Nation métisse —Saskatchewan— Région occidentale 3



CONCEPTION DE LA COUVERTURE – *RECONNECT* PAR LUKE SWINSON

Luke Swinson est un illustrateur et un muraliste basé à Kitchener, en Ontario, dont le travail est ancré dans son héritage autochtone en tant que membre de la Première Nation des Mississaugas de Scugog Island. En mettant l'accent sur l'éducation culturelle et la préservation, l'art de Luke sert d'exploration personnelle et de revendication de son héritage. Grâce à ses œuvres vibrantes et stimulantes, il espère inspirer les jeunes générations à se rapprocher de leurs racines et du monde naturel.

À PROPOS D'INDSPIRE

Indspire est un organisme de bienfaisance autochtone enregistré qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire octroie des bourses, propose des programmes et offre des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves inuits, métis et des Premières nations. Indspire offre des ressources aux étudiants, aux éducateurs, aux communautés et aux autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite scolaire des jeunes autochtones. Depuis 2019, Indspire a octroyé plus de 120 millions de dollars par le biais de plus de 33 800 bourses d'études aux jeunes des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus grand bailleur de fonds de l'éducation postsecondaire autochtone en dehors du gouvernement fédéral canadien.

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à saluer et à remercier les boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur qui ont partagé leurs expériences avec nous et nous ont offert un aperçu précieux des expériences des étudiants autochtones de tout le Canada. Nous souhaitons également remercier le personnel d'Indspire, ses partenaires financiers et les autres parties prenantes, dont le soutien nous a permis d'offrir chaque année des milliers de bourses d'études, de bourses d'excellence et de primes à des étudiants qui poursuivent des études postsecondaires et une formation. Pour Indspire, il est important d'offrir un espace aux communautés autochtones pour qu'elles se sentent vues, représentées et célébrées. La réussite des élèves et des étudiants autochtones et la façon dont ils utilisent leur éducation pour démontrer la réciprocité de leur contribution à leurs communautés sont une véritable source d'inspiration et illustrent la façon dont des avenirs meilleurs peuvent être bâtis lorsque nous travaillons en partenariat.

Chi-Miigwetch pour tout l'espoir et les encouragements que vous apportez tous.

SOUTIENS DE LA RECHERCHE

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

mastercard foundation

SUNCOR | Fondation Suncor Énergie

TABLE DES MATIÈRES

5	RÉSUMÉ		
6	INTRODUCTION	Contexte	6
		Objectif	7
8	MÉTHODE	Questions de la recherche	8
		Méthodologie	8
		Analyse des données	9
		Considérations éthiques	9
10	RÉSULTATS	Profil démographique des boursiers	10
		Répartition des boursiers par nombre d'années scolaires financées	12
		Universitaire et social : résultats et impact	12
		Éducation : résultats et impact	14
		Financier : résultats et impact	18
		Emploi et communauté : résultats et impact	21
		Domaines à améliorer	23
25	DISCUSSION		
27	RECOMMANDATIONS		
27	CONCLUSION		
28	RÉFÉRENCES		
29	ANNEXE A : POURCENTAGE DE BOURSIERS INDIQUANT LES RAISONS DE LEUR REPORT		
30	ANNEXE B : RÉPARTITION DES BOURSIERS INDIQUANT LES RAISONS DE L'INTERRUPTION DU PROGRAMME		
31	ANNEXE C: BBF FUNDING UTILIZATION ACROSS DIFFERENT EXPENDITURE CATEGORIES		
32	ANNEXE D : LES BOURSIERS ONT RENCONTRÉ DIVERSES DIFFICULTÉS AU COURS DU PROGRAMME		

RÉSUMÉ

Le programme *Bâtir un avenir meilleur : Bourses d'études et bourses d'excellence* (BAM) vise à soutenir les étudiants autochtones effectuant des études postsecondaires en leur offrant un soutien financier par le biais de bourses. *L'Enquête sur les progrès des apprenants autochtones (Enquête sur les PAA)* a exploré les expériences des boursiers de l'année 2023-2024. Sur les 3 563 boursiers qui ont répondu à l'enquête, 64 % se sont identifiés comme membres des Premières Nations, 33 % comme Métis et 3 % comme Inuits. La majorité des boursiers sont d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que le soutien financier reçu du programme BAM leur a permis de se concentrer sur leurs études et de terminer avec succès leur programme universitaire (98 % des boursiers), d'avoir plus de temps pour s'engager dans leur communauté et leur culture (86 % des boursiers) et de poursuivre leurs études ou de s'engager activement sur le marché du travail (81 % des boursiers). Parmi les boursiers ayant obtenu un diplôme, 47 % ont obtenu un emploi, dont 99 % dans les cinq premiers mois suivant l'obtention du diplôme. Interrogés, 93 % des boursiers de BAM ont déclaré avoir obtenu un emploi dans des secteurs directement liés à leur domaine d'études. Alors que plus d'un quart des boursiers (28 %) ont déclaré travailler avec des employeurs autochtones, 93 % d'entre eux ont affirmé que leur travail avait un impact positif sur les communautés autochtones. Les boursiers ont également eu la possibilité de s'exprimer sur la manière dont Indspire peut continuer à soutenir les étudiants. Les thèmes clés tirés des commentaires comprenaient : la nécessité de prendre en compte l'augmentation continue du coût de la vie, une plus grande sensibilisation au programme BAM qui serait bénéfique, et se concentrer sur l'amélioration de l'expérience de l'utilisateur dans le processus de demande de bourse.

Le programme BAM d'Indspire joue un rôle crucial dans le soutien des étudiants autochtones qui effectuent des études postsecondaires. Les résultats remarquablement positifs du programme soulignent la nécessité de continuer à développer le soutien et la sensibilisation afin de garantir que davantage d'Autochtones puissent accéder à l'enseignement postsecondaire et obtenir un diplôme.

« Ce soutien est une véritable bénédiction pendant ces années décisives de mon parcours universitaire et professionnel, car il me permet d'exceller au mieux de mes capacités. En retour, cela me permettra de mieux soutenir mes amis, ma famille et ma communauté à l'avenir. »

– Boursière de BAM

« Après la fin de mon semestre, je me suis retrouvé sans logis de manière très inattendue et je n'ai pas pu continuer à travailler en raison de la perte de mon logement. Ces fonds m'ont permis de vivre juste assez pour trouver un autre emploi et un logement sûr Je suis reconnaissant et je me porte bien! »

– Boursière de BAM

INTRODUCTION

Contexte

Au cours de la dernière décennie, les étudiants autochtones du Canada ont fait preuve de réussite dans l'enseignement postsecondaire : 23 % des étudiants autochtones ont obtenu un diplôme d'études supérieures et 11 % ont suivi un apprentissage, deux chiffres supérieurs à la moyenne nationale. Toutefois, seuls 16 % des Autochtones sont titulaires d'un diplôme universitaire, contre 36 % de la population canadienne. Cet écart s'est creusé depuis 2016 (Melvin, 2023). L'un des principaux facteurs ayant une incidence sur l'accès à l'enseignement supérieur est la contrainte financière (Cameron et al., 2024). Sans ressources financières suffisantes, les étudiants autochtones ont souvent du mal à atteindre leurs objectifs universitaires. Le soutien financier joue un rôle central dans l'autonomisation des étudiants, car il leur permet de se concentrer sur leurs études sans le fardeau constant du stress financier. En allégeant la pression financière, les étudiants peuvent consacrer plus de temps et d'énergie à leurs études, ce qui augmente leurs chances de réussite.

Indspire est un organisme de bienfaisance national dirigé par des Autochtones au Canada. Il investit dans l'éducation et la réussite à long terme des Autochtones. Par le biais de divers programmes, l'organisme offre une aide financière, un mentorat et d'autres ressources aux étudiants autochtones, leur permettant ainsi d'atteindre leurs objectifs universitaires et professionnels. L'un des programmes phares d'Indspire est le programme BAM, qui offre un soutien financier aux étudiants autochtones. Le programme BAM est une initiative transformatrice qui s'est engagée à donner aux étudiants autochtones de tout le Canada les moyens d'agir. Le programme BAM a joué un rôle crucial en s'attaquant aux obstacles financiers à l'éducation, en favorisant la réussite scolaire et en permettant aux étudiants de poursuivre leurs aspirations. Pour garantir le succès continu du programme BAM, Indspire évalue chaque année l'efficacité du programme et surveille les types de soutien dont les étudiants ont besoin pour réussir leurs études et leur carrière professionnelle.

Objectif

L'objectif de l'*Enquête sur les PAA* était d'évaluer l'efficacité du programme à soutenir les objectifs éducatifs et professionnels des étudiants autochtones. L'enquête visait à :

- Évaluer l'impact du soutien financier sur les résultats scolaires et le développement professionnel des boursiers
- Comprendre la perception du programme par les boursiers et leur satisfaction à l'égard de l'aide offerte
- Identifier les défis auxquels les étudiants font face et qui peuvent entraver leur réussite scolaire
- Recueillir des commentaires afin d'améliorer la conception et l'exécution du programme ainsi que son accessibilité pour les futurs participants

Les informations obtenues *grâce à l'Enquête sur les PAA* permettront d'identifier les domaines dans lesquels les étudiants pourraient avoir besoin de ressources supplémentaires et d'informer Indspire sur l'efficacité et l'impact du programme BAM, ainsi que sur les domaines de croissance potentiels.

MÉTHODE

Questions de la recherche

Indspire reste déterminé à explorer les moyens de mieux comprendre les expériences des étudiants autochtones de niveau postsecondaire et de les soutenir. La question centrale de cette enquête était la suivante : comment le programme BAM a-t-il influencé les parcours des boursiers en matière d'éducation et d'emploi, à la fois pendant et après leurs études?

L'enquête a été conçue pour explorer plusieurs sujets clés :

- Profil démographique des répondants
- Impact de l'obtention de la bourse et résultats y relatifs
- Expériences éducatives et réalisations
- Expériences dans le cadre d'un emploi et résultats

Méthodologie

Une enquête transversale en ligne, effectuée via SurveyMonkey d'août à octobre 2024, a exploré les résultats et l'impact du programme BAM sur l'éducation, l'emploi et le bien-être général des boursiers, y compris les effets sur les familles et les communautés des étudiants. L'enquête invitait tous les boursiers du programme BAM de 2023-2024 à partager leurs expériences et leurs points de vue. L'enquête, d'une durée de 10 à 15 minutes, comprenait 32 questions, y compris des éléments standard, à logique de saut et facultatifs. L'enquête portait sur le statut éducatif des boursiers et leurs résultats en matière d'emploi, leurs expériences financières au cours de leur programme d'études, l'impact financier et personnel du financement qu'ils ont reçu et les suggestions pour améliorer le programme BAM.

Une méthode mixte, rassemblant à la fois des données numériques et narratives, a été mise en œuvre pour documenter de manière exhaustive les expériences des boursiers. Cette double approche, qui englobe des données quantitatives et qualitatives, a permis de comprendre en profondeur les expériences éducatives des boursiers.

Analyse des données

L'analyse des données a été réalisée à l'aide de statistiques descriptives afin de résumer les expériences des boursiers. Cette analyse visait à identifier les tendances et les modèles clés dans les réponses, offrant un aperçu panoramique des résultats et de l'impact du programme BAM tels qu'ils sont perçus par les boursiers. Il est important de noter que les résultats reflètent un échantillon de 3 563 boursiers, ce qui représente un taux de réponse de 44 % sur les 8 051 boursiers du programme BAM invités à participer. Dans notre échantillon, 3 330 boursiers ont répondu à toutes les questions de l'enquête, tandis que les 233 autres ont soumis des questionnaires partiellement remplis (en raison de la logique de saut programmée). Les 3 563 boursiers ont été inclus dans les analyses ultérieures; cependant, certains domaines d'analyse contiennent moins de boursiers en raison des réponses partielles.

Considérations éthiques

Toutes les informations individuelles communiquées par les répondants à l'enquête sont confidentielles et ne sont communiquées qu'au personnel désigné d'Indspire. Seules les données globales et sommaires sont communiquées à l'extérieur. Ce point est crucial, car il a permis aux étudiants soutenus par l'intermédiaire d'Indspire de partager leurs points de vue et leurs expériences en toute confiance. Les personnes interrogées ont reçu l'assurance que les réponses à *l'Enquête sur les PAA* n'auraient aucune incidence sur les décisions relatives aux futures demandes faites dans le cadre du programme BAM d'Indspire. On leur a également expliqué qu'en participant volontairement à l'enquête, ils autorisaient Indspire à utiliser leurs réponses dans le cadre d'études de recherche pertinentes au profit des étudiants autochtones. Pour plus d'informations sur la manière dont les données des participants sont traitées, veuillez consulter la Politique de confidentialité d'Indspire.

RÉSULTATS

Profil démographique des boursiers

Le tableau 1 présente la répartition détaillée des données démographiques entre les variables. Le profil démographique montre une représentation majoritaire des boursiers des Premières Nations (64 %), suivis des Métis (33 %), puis des Inuits (3 %). Les femmes boursières (74 %) sont beaucoup plus nombreuses que les hommes (25 %) et 1 % des boursiers s'identifient comme « divers » (c'est-à-dire d'un sexe autre que masculin ou féminin). En termes d'âge, près de la moitié des boursiers (48 %) appartenaient à la catégorie des 18-24 ans, tandis que le plus petit pourcentage (1 %) se situait dans la catégorie des 55-64 ans. La plupart des répondants à l'enquête avaient terminé leurs études secondaires ou postsecondaires, soit respectivement 37 % et 29 % de l'échantillon. Sur le plan géographique, la plus forte proportion de boursiers provenait de l'Ontario (23 %), de la Saskatchewan (18 %) et de l'Alberta (18 %). Bien que la région atlantique du Canada soit composée de quatre provinces (N.-B., T.-N.-L., N.-É. et Î.-P.-É.), sa représentation parmi les boursiers est restée étonnamment faible, avec un total de 6 %. De même, les trois territoires du Canada (T.N.-O., Nt. et Yn.) ont affiché un niveau de représentation comparativement faible (3 % au total). En outre, parmi les boursiers, 38 % ont indiqué qu'ils étaient la première génération à fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire et plus de la moitié des boursiers (52 %) avaient reçu une bourse de BAM en 2023-2024.

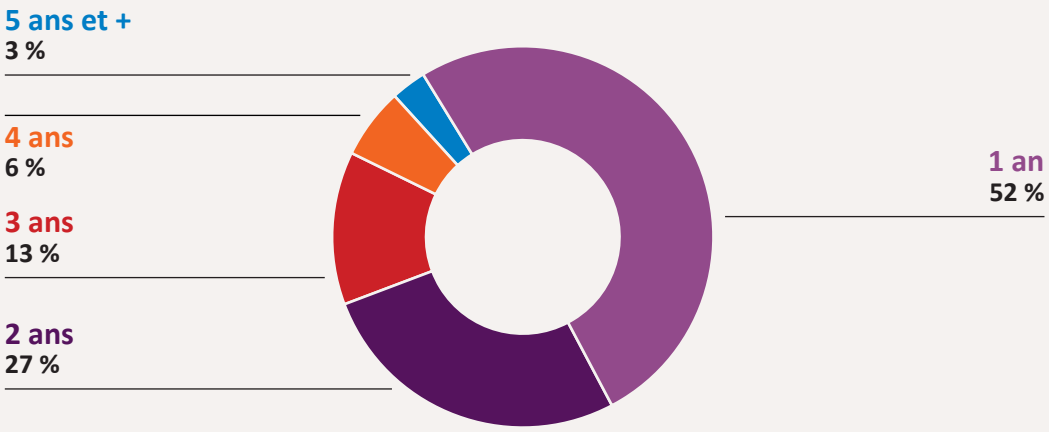
Tableau 1 : Caractéristiques démographiques des répondants (*n*=3 563)

Variables	Nombre	Pourcentage
Identité Autochtone		
Premières Nations	2 274	64 %
Métis	1 188	33 %
Inuit	101	3 %
Sexe		
Femme	2 631	74 %
Homme	896	25 %
Divers	36	1 %
Âge en années		
<18	177	5 %
18–24	1 696	48 %
25–34	985	28 %
35–44	473	13 %
45–54	188	5 %
55–64	39	1 %
Niveau d'étude		
Pas de certificat	92	3 %
Diplôme d'études secondaires	1 292	37 %
Certificat d'études postsecondaires (collège et apprentissage)	1 032	29 %
Diplôme de premier cycle	785	22 %
Diplôme d'études supérieures	304	9 %
Province		
Ont.	819	23 %
Alb.	652	18 %
Sask.	656	18 %
C.-B.	404	11 %
Man.	530	15 %
Atlantique	216	6 %
Territoires	165	5 %
Qc.	121	3 %
Première génération fréquentant un établissement d'enseignement postsecondaire	1 354	38 %
Ancien boursier	1 836	52 %

Répartition des boursiers par nombre d'années scolaires financées

Des bourses d'études sont offertes chaque année scolaire dans le cadre du programme BAM. Cette enquête visait à comprendre la fréquence des bourses reçues dans l'ensemble, y compris pour l'année en cours (2023-2024). La figure 1 démontre le nombre total d'années scolaires pour lesquelles les boursiers de 2023-2024 ont reçu des bourses du programme BAM. Parmi les 3 556 boursiers ayant répondu, plus de la moitié (52 %) avaient reçu une bourse pour une seule année scolaire. La proportion de boursiers a diminué au fur et à mesure que le nombre d'années scolaires financées augmentait. Notamment, seuls 3 % des boursiers ont déclaré avoir reçu une aide financière pendant cinq ans ou plus. Cette tendance est prévisible, étant donné que plus un étudiant reste dans le programme (et reçoit un financement chaque année), plus il a de chances d'obtenir un diplôme et de ne plus avoir besoin de financement.

Figure 1 : Proportion de boursiers de 2023-2024 par nombre d'années scolaires financées

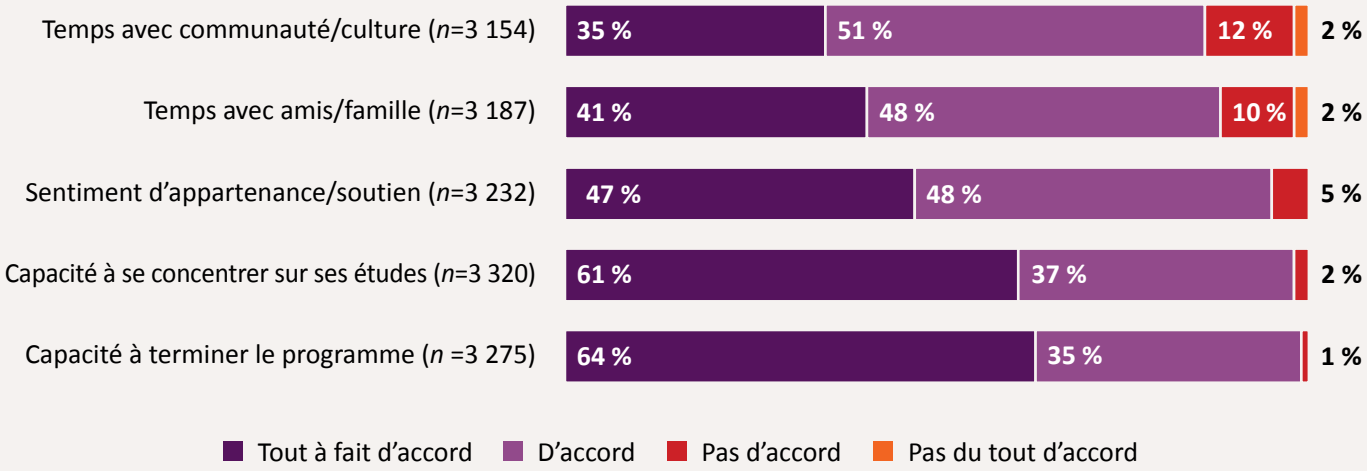


Note : *les proportions sont calculées sur la base du nombre total de boursiers. (*n*=3 556).*

Universitaire et social : résultats et impact

Les boursiers ont été invités à évaluer leur degré d'accord sur une échelle de Likert (pas du tout d'accord, pas d'accord, d'accord, tout à fait d'accord et sans objet) avec cinq affirmations concernant l'impact du programme BAM sur leur vie universitaire et sociale. La figure 2 (p. 13) présente une ventilation détaillée de l'accord des boursiers pour chaque affirmation. Pour les deux énoncés concernant l'impact du programme BAM sur les résultats universitaires des boursiers, 98 % sont d'accord ou tout à fait d'accord avec le fait que le soutien financier leur a permis de se concentrer sur leurs études et les a aidés à terminer leur programme. Trois énoncés explorant l'impact du soutien financier sur la vie familiale et sociale ont également reçu des réponses très favorables. Plus précisément, 95 % des boursiers ont déclaré que l'aide avait renforcé leur sentiment d'appartenance. En outre, 89 % ont déclaré que le financement leur permettait de passer plus de temps avec leurs amis et leur famille, tandis que 86 % ont déclaré que le financement leur permettait de passer plus de temps avec leur communauté et leur culture.

Figure 2 : Impacts du programme BAM



Note : *perception des boursiers quant à l'impact du programme BAM.*

> ***« Le soutien financier d'Indspire m'a aidé à combler les lacunes financières que j'ai rencontrées lors de ma transition vers l'enseignement postsecondaire. L'impact le plus important du soutien financier d'Indspire est qu'il m'a permis de me concentrer sur mes études, ce qui m'a permis de réussir sur le plan universitaire au cours de mon baccalauréat et de ma maîtrise. »***
>
> **– Boursier de BAM**

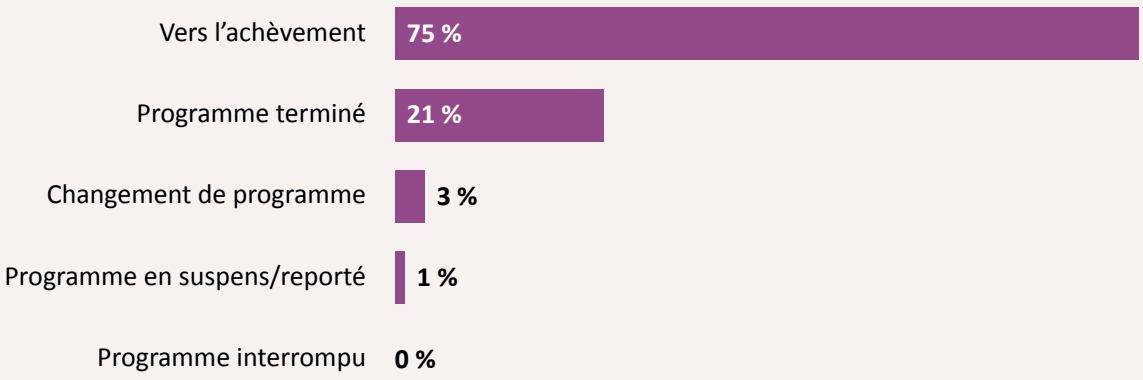
> ***« La bourse m'offre un soulagement sur le plan financier, ce qui me permet de me concentrer davantage sur mes études et mes activités extrascolaires sans le stress supplémentaire des préoccupations financières. Ce soutien m'aide à gérer les oûts liés aux frais de scolarité, aux livres ou à l'organisation d'événements. »***
>
> **– Boursier de BAM**

Éducation : résultats et impact

Réalisations en cours d'études

Le fardeau financier est un facteur important qui contribue à l'abandon des programmes par les étudiants, les forçant souvent à abandonner leurs aspirations universitaires pour relever des défis économiques immédiats (Apumayta et al., 2024). Pour évaluer si le soutien financier accordé par le biais du programme BAM a effectivement soutenu les boursiers dans l'avancement de leur carrière universitaire, des informations sur les progrès universitaires ont été recueillies et examinées. La figure 3 met en évidence les impacts positifs du programme BAM sur le progrès universitaire des boursiers. La grande majorité (75 %) des boursiers poursuivaient activement leurs études et 21 % d'entre eux ont déclaré avoir terminé avec succès leur programme, ce qui démontre le rôle joué par le programme BAM dans la promotion de la réussite scolaire. Bien qu'une petite partie (3 %) ait changé de programme d'études, elle est restée engagée dans l'éducation, ce qui témoigne d'une capacité d'adaptation et d'une exploration des domaines mieux adaptés. Seulement 1 % des boursiers ont déclaré avoir reporté ou interrompu leurs études et moins de 1 % ont abandonné leur programme, ce qui témoigne de l'efficacité du programme BAM (voir les annexes A, p. 29, et B, p. 30, pour les raisons déclarées de report et d'abandon, respectivement).

Figure 3 : État d'avancement du programme



Note : *proportions calculées sur la base du nombre total de boursiers (*n*=3 551).*

> ***« Je suis dans un programme très difficile où la plupart des étudiants n'ont pas de travail en parallèle. Je ne suis pas sûre que je pourrais terminer mes études sans le soutien que j'ai reçu d'Indspire et d'autres bourses d'études. »***
>
> **– Boursière de BAM**

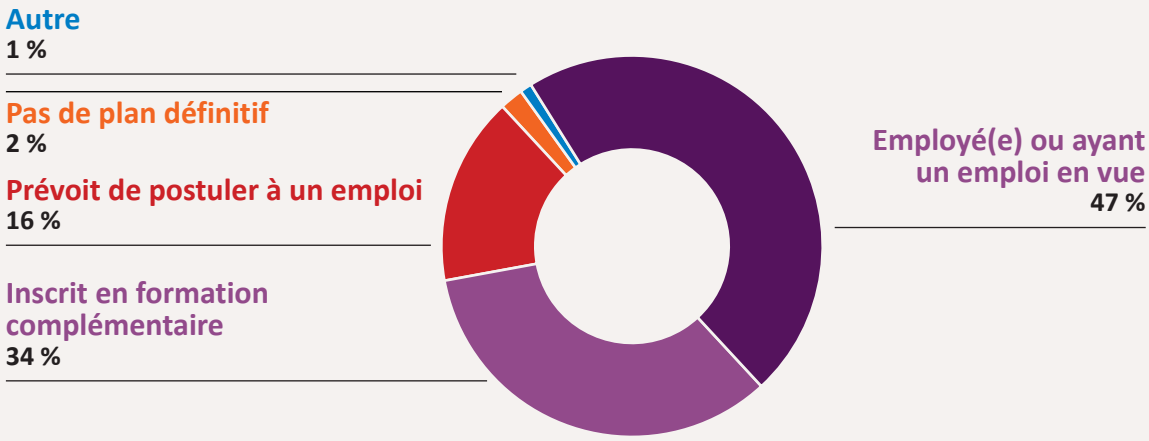
« J'ai trouvé que le soutien d'Indspire était crucial pour me permettre d'achever mes études et de m'y concentrer sans me laisser distraire par des préoccupations financières/ triviales qui auraient détourné mon attention de mes études universitaires. »

– Boursier de BAM

Transitions postdiplôme

La figure 4 offre une ventilation des projets postdiplôme des boursiers qui ont terminé leur programme. Parmi les 729 boursiers interrogés qui ont terminé leur programme, près de la moitié (47 %) étaient déjà employés ou avaient obtenu un emploi. Environ 16 % prévoyaient de postuler à un emploi, tandis que 34 % s'étaient déjà inscrits à un programme d'études ou avaient l'intention de poursuivre leurs études. Seule une petite proportion (2 %) de boursiers n'avait pas de projets concrets.

Figure 4 : Plans postdiplôme

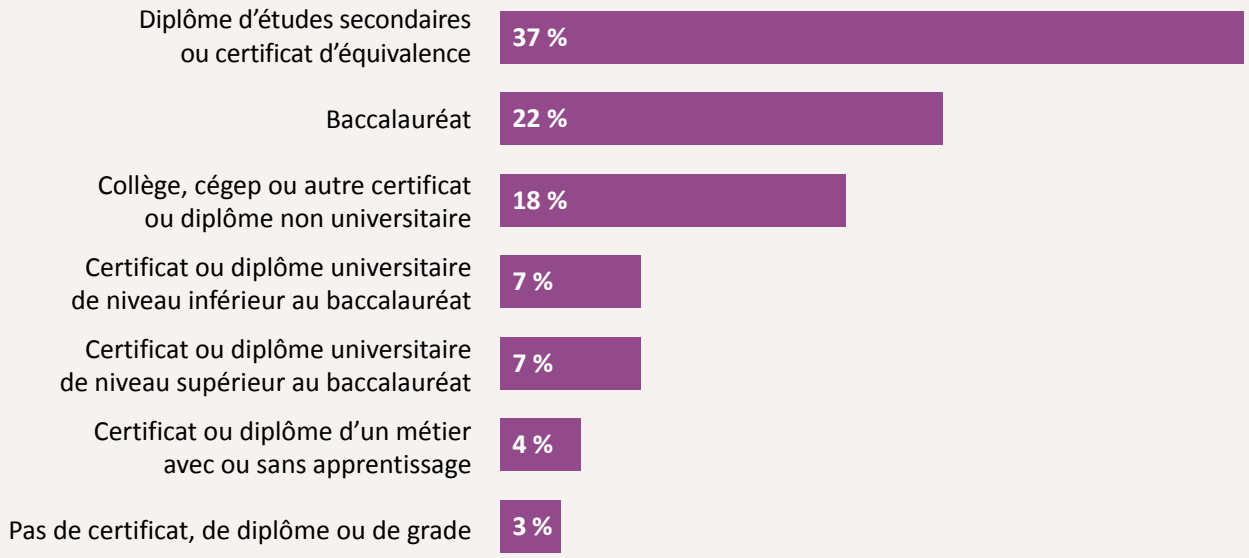


Note : *proportions calculées sur la base du nombre total de boursiers (*n=*729).*

Niveau d'études : plus haut niveau atteint

La figure 5 illustre la répartition des niveaux d'études les plus élevés atteints par les boursiers. L'analyse révèle que 37 % ont déclaré avoir obtenu un diplôme d'études secondaires ou un certificat équivalent. Vingt-deux pour cent ont obtenu un baccalauréat, tandis que 18 % ont obtenu un certificat ou un diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'une autre institution non universitaire. Notamment, 3 % ont déclaré n'avoir aucun certificat, diplôme ou grade officiel, ce qui indique que la majorité des boursiers ont poursuivi des études reconnues.

Figure 5 : Plus haut niveau d'études

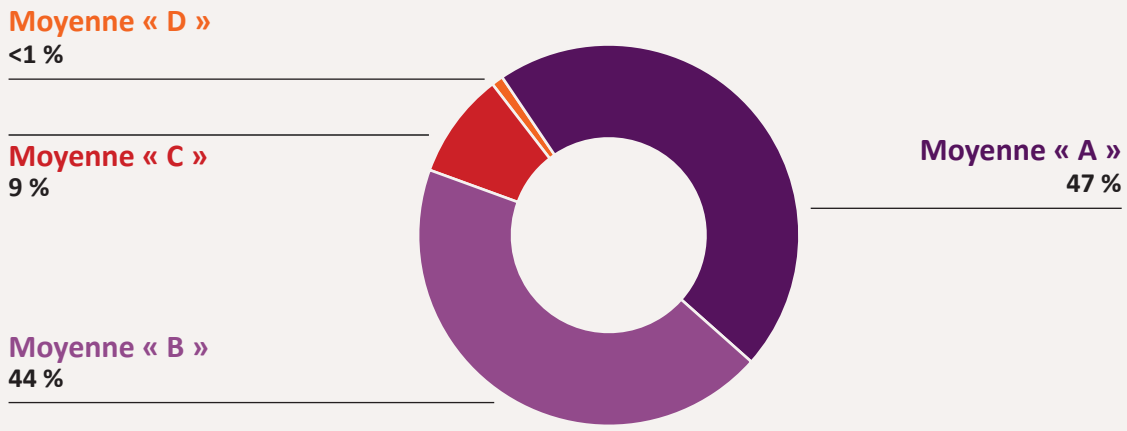


Note : *Plus haut niveau d'études atteint par les boursiers (*n*=3 376).*

Moyenne pondérée cumulative (MPC) obtenue par les boursiers

La figure 6 offre une ventilation des MPC des boursiers à partir de leur programme actuel (2023-2024). Moins de 1 % des boursiers (28) suivaient des programmes sans évaluations notées et ont été exclus de l'analyse. Les données sur les résultats universitaires des 3 471 boursiers restants ont démontré des résultats solides, la majorité d'entre eux ayant obtenu des notes élevées. Près de la moitié d'entre eux (47 %) ont obtenu une moyenne de « A », ce qui indique des résultats universitaires exceptionnels. 44 % ont obtenu une moyenne de « B », ce qui témoigne d'une performance digne d'éloges. Une petite proportion (9 %) a obtenu une moyenne de « C » et moins de 1 % une moyenne de « D », ce qui montre que la cohorte est globalement forte et qu'elle s'épanouit dans le milieu universitaire.

Figure 6 : MPC du programme



Note : *MPC du programme des boursiers (*n*=3 471).*
Le total des pourcentages peut être inférieur à 100 en raison des arrondis.

« Au cours de ma première année, j'ai travaillé à temps partiel et je me suis épuisé. Je n'avais plus de temps à consacrer au mieux-être, ou à ma famille et à mes amis. Le soutien financier d'Indspire m'a permis d'arrêter de travailler pendant l'année scolaire. Mes notes se sont considérablement améliorées et ma santé mentale et physique est bien meilleure depuis que j'ai du temps à consacrer au mieux-être. »

– Boursier de BAM

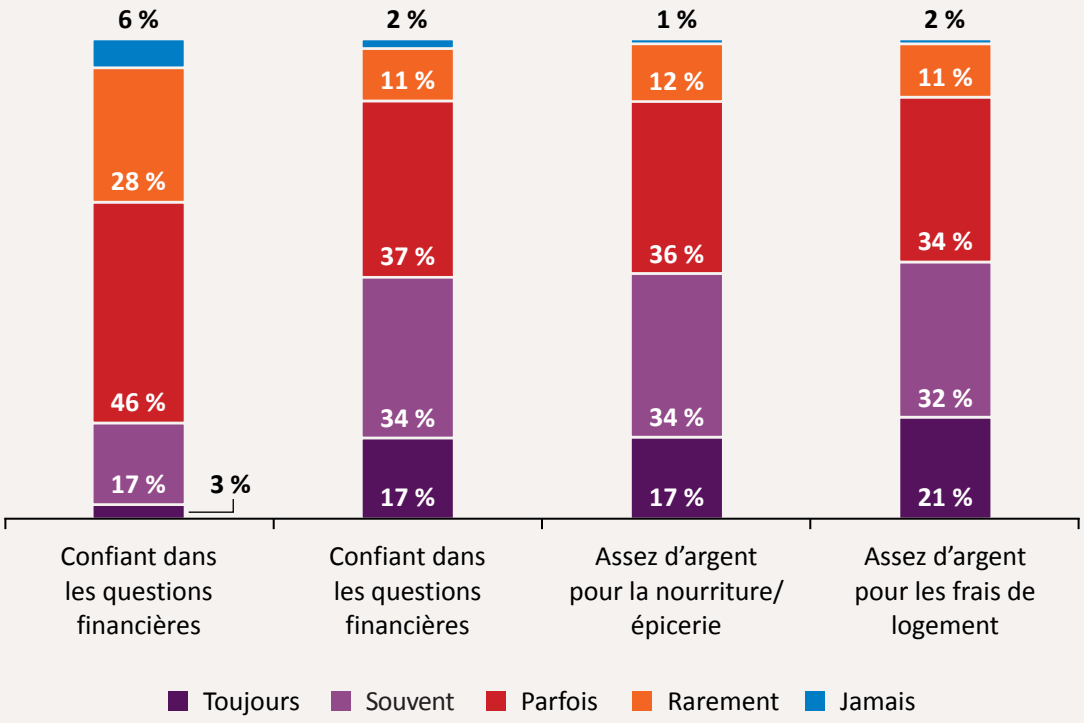
Financier : résultats et impact

L'enquête a examiné la confiance des boursiers à aborder les questions financières pendant le programme, en se concentrant sur l'impact du programme BAM sur leur vie quotidienne. Ces résultats donnent un aperçu de la confiance financière des boursiers et des sources de soutien financier qu'ils ont jugées les plus avantageuses. En outre, ils ont évalué la façon dont l'aide financière du programme BAM a permis d'atténuer leur stress financier et de contribuer à leur bien-être général et à leur réussite universitaire.

Expériences financières au cours de la période d'étude

Les boursiers ont évalué quatre affirmations relatives à leur situation financière et leurs réponses ont été mesurées à l'aide d'une échelle de Likert en cinq points : toujours, souvent, parfois, rarement et jamais. Interrogés sur leur confiance dans la gestion des questions financières, 46 % ont déclaré se sentir parfois confiants dans la gestion des questions financières, ce qui représente une incertitude ou une confiance fluctuante, tandis que seulement 3 % ont déclaré se sentir toujours confiants et 17 % souvent confiants. En revanche, plus de 50 % des boursiers ont déclaré se sentir toujours ou souvent confiants dans la gestion des dépenses de nourriture/épicerie, de transport et de logement. Cela indique que plus de la moitié des boursiers se sentaient relativement sûrs d'eux pour couvrir ces besoins financiers de base. La figure 7 présente la ventilation complète des réponses pour chaque affirmation.

Figure 7 : Expérience financière des boursiers pendant la période d'étude (*n*=3 563)

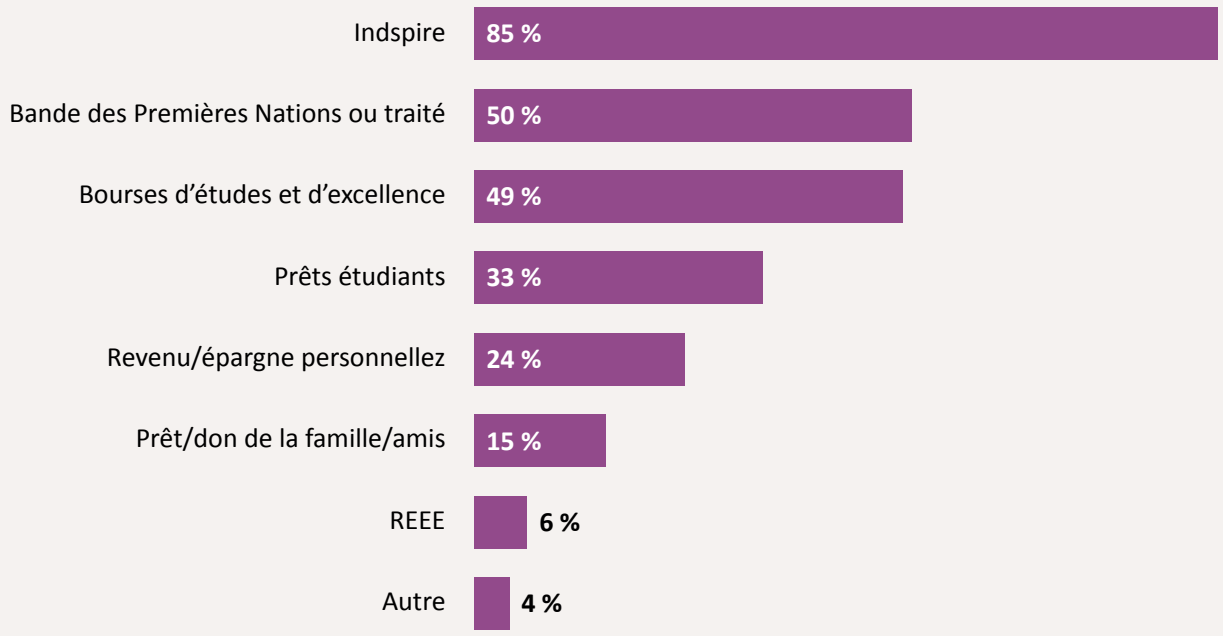


> ***« Après avoir obtenu mon diplôme de premier cycle j'avais beaucoup de dettes d'études. Entreprendre des études de médecine en sachant que j'allais m'endetter de plus en plus a été très stressant. Le soutien financier d'Indspire a permis d'alléger un peu ce stress et ce fardeau financier. »***
>
> **– Boursier de BAM**

Sources du soutien financier

On a demandé à tous les boursiers d'indiquer jusqu'à trois sources de financement qui, selon eux, ont le plus contribué au financement de leurs études. La figure 8 montre le pourcentage de boursiers ayant indiqué les sources qui ont le plus contribué au financement de leurs études. La majorité (85 %) des boursiers ont déclaré que le programme BAM d'Indspire était la source de financement qui avait offert le plus d'argent pour leurs études. Ensuite, 50 % des boursiers ont déclaré que le financement des bandes ou des traités des Premières Nations et 49 % ont déclaré que les bourses d'études (autres que celles d'Indspire) avaient contribué le plus au financement de leurs études. Collectivement, ces sources de financement ont joué un rôle important dans le soutien de l'éducation des étudiants autochtones (voir l'annexe C, p. 31, pour un rapport détaillant la façon dont les boursiers ont utilisé les fonds de BAM pour diverses dépenses).

Figure 8 : Sources de financement contribuant le plus à l'éducation



Note : *pourcentage de boursiers indiquant l'impact de la source de financement (n=3 563).*

Le soutien financier a atténué le stress

Les boursiers ont déclaré avoir rencontré des difficultés financières au cours de leur période d'étude (pour plus de détails sur les difficultés spécifiques, consultez l'annexe D, p. 32). Cependant, le financement du programme BAM a atténué leur stress, leur permettant de se concentrer sur leurs études et de participer activement à des activités sociales.

> ***« En tant que boursier de BAM, ce programme m'a permis d'avoir l'esprit tranquille lorsque j'étais à court d'argent pour couvrir mes factures mensuelles. Le soulagement et la gratitude que j'ai ressentis à ce moment-là étaient indescriptibles, ce qui m'a permis de délaisser le stress financier pour me concentrer sur l'aventure de ma thèse et d'améliorer mes compétences d'orateur et mes engagements de recherche sur le plan professionnel. »***
>
> **– Boursier de BAM**

> ***« Le financement m'a permis d'acheter les manuels scolaires nécessaires et d'assurer le transport entre l'école et le domicile. J'ai pu me concentrer davantage sur mes études car mon financement m'a permis d'acheter des produits de première nécessité sans avoir besoin d'un emploi qui me fait perdre du temps à l'école. »***
>
> **– Boursier de BAM**

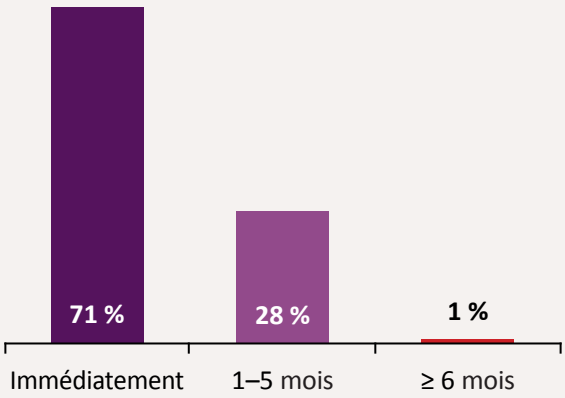
> ***« Sur le plan financier, elle m'a permis d'alléger le stress lié aux fournitures scolaires et aux autres dépenses d'éducation, me permettant ainsi de me concentrer sur mes études et mes stages cliniques sans avoir à me soucier constamment de la pression financière. En outre, la bourse m'a offert la confiance et la motivation nécessaires pour exceller dans mon programme de soins infirmiers. »***
>
> **– Boursier de BAM**

Emploi et communauté : résultats et impact

L'enquête a examiné les résultats postdiplôme des boursiers qui ont terminé leur programme. La section précédente, intitulée Transitions postdiplôme (voir figure 4, p. 15) détaillait les plans d'ensemble après l'obtention du diplôme et les chiffres relatifs à l'emploi, révélant que 47 % des diplômés avaient obtenu un emploi. La présente section examine plus en profondeur les expériences des boursiers employés (344), en mettant l'accent sur le temps nécessaire pour obtenir un emploi, la pertinence de leur emploi par rapport à leur programme d'études et l'impact de leur travail sur les communautés autochtones.

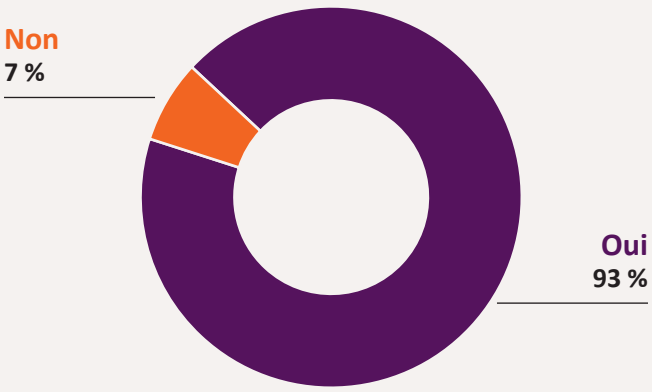
Parmi les boursiers qui ont terminé leur programme (729), 47 % (344) ont déclaré avoir obtenu un emploi. Parmi ceux qui ont trouvé un emploi, 328 ont offert des précisions sur leur expérience professionnelle. Les figures 9, 10, 11 (p. 22) et 12 (p. 22) décrivent les expériences des boursiers du programme BAM. Notamment, 99 % d'entre eux ont trouvé un emploi dans les cinq mois suivant l'obtention de leur diplôme, ce qui démontre l'efficacité du programme à faciliter l'entrée rapide dans la vie professionnelle. En outre, 93 % de ces boursiers ont déclaré que leur emploi était directement lié à leur programme d'études, ce qui souligne la pertinence du programme BAM par rapport à la demande du marché du travail. Alors que 28 % des boursiers étaient employés par des employeurs autochtones, 93 % d'entre eux ont déclaré que leur travail avait un impact positif sur leur communauté autochtone..

Figure 9 : Temps pour trouver un emploi



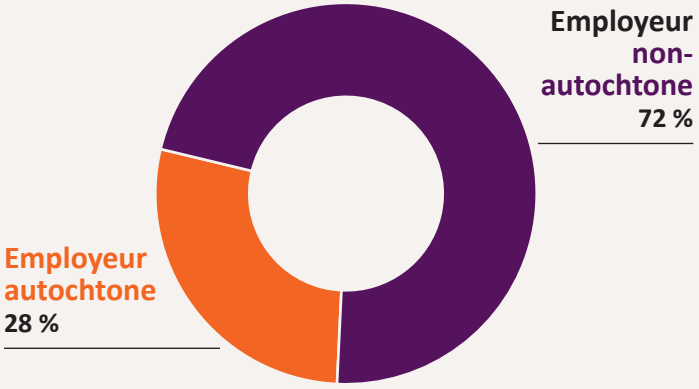
Note : *temps nécessaire pour trouver un emploi postdiplôme* (n=*327).*

Figure 10 : Alignement de l'emploi sur les études



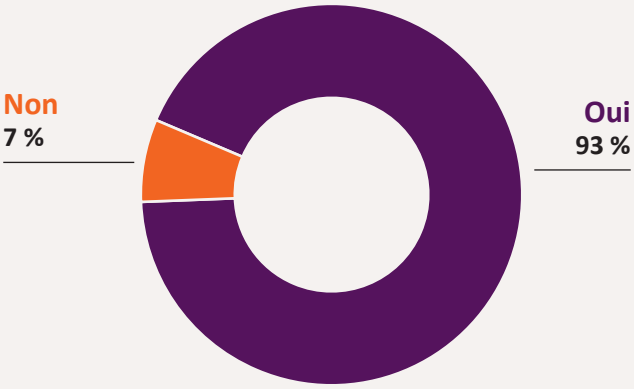
Note : *pourcentage de boursiers déclarant que leurs études sont pertinentes sur le plan professionnel* (n=*328).*

Figure 11 : Employeur autochtone/ non autochtone



Note : *boursiers diplômés travaillent pour un employeur autochtone ou non autochtone (n=328).*

Figure 12 : Impact du travail sur les communautés autochtones



Note : *pourcentage de boursiers faisant état de l'impact de leur travail sur les communautés autochtones (n=328).*

> ***« L'obtention de cette bourse confirme mon dévouement à la vie étudiante et à mon rôle de leader. Elle valide mes efforts et me motive à continuer à apporter des contributions significatives à ma communauté. »***
>
> **– Boursier de BAM**

> ***« L'attribution de cette bourse met en valeur mes réalisations et mon engagement en matière de leadership. Elle renforce mon CV et m'offre des références précieuses pour ma future carrière. »***
>
> **– Boursier de BAM**

Domaines à améliorer

Bien que le programme BAM ait été très apprécié par les boursiers, ces derniers ont fait de précieuses suggestions pour améliorer l'efficacité et la portée du programme. L'un des commentaires les plus fréquents concerne la nécessité d'augmenter le montant des bourses. Les boursiers ont fait remarquer que le montant actuel offert ne tient pas suffisamment compte de l'inflation et de l'augmentation du coût de la vie. Une augmentation de l'aide financière répondrait mieux aux besoins des boursiers et offrirait aux étudiants une base plus stable pour se concentrer sur leurs études. En outre, les boursiers ont suggéré d'avancer la date limite des versements des bourses afin de recevoir l'aide financière plus tôt, ce qui leur permettrait de gérer plus efficacement les dépenses essentielles.

> ***« Modifier les dates limites pour les avancer d'un mois afin que les étudiants qui réussissent reçoivent l'argent au cours de leur premier mois d'études. Les mois de septembre et de janvier sont les plus coûteux. Il faut acheter de nouveaux manuels, dont le prix varie entre 450 et 1 100 $ pour la faculté de droit, ainsi que des fournitures scolaires, etc. Il peut donc être difficile d'attendre la fin du mois d'octobre. »***
>
> **– Boursier de BAM**

Une autre suggestion importante était d'améliorer la promotion et la visibilité du programme BAM. Les boursiers ont souligné la nécessité d'une sensibilisation plus importante pour s'assurer que les étudiants potentiels de tout le pays soient au courant du programme, de ses avantages et des dates limites de candidature. Cela pourrait impliquer de tirer parti de divers canaux médiatiques, de plateformes de médias sociaux et d'établir des partenariats avec des établissements d'enseignement afin de maximiser la sensibilisation au programme BAM.

> ***« Continuer à le promouvoir, car c'est quelqu'un qui le connaissait auparavant qui m'en a parlé. Si cette personne ne mel'avait pas dit, je n'aurais jamais su qu'il existait et c'est tellement extraordinaire que plus de gens devraient le connaître! »***
>
> **– Boursier de BAM**

En outre, les boursiers ont souligné les difficultés techniques rencontrées au cours du processus de candidature à BAM. Certains boursiers ont fait état de l'impossibilité de corriger des erreurs ou d'apporter des modifications aux demandes soumises et d'un manque général de fonctionnalités conviviales. Afin d'améliorer l'expérience des futurs candidats, ils ont recommandé d'incorporer des fonctionnalités telles que l'accès à la modification des demandes soumises et à la révision des anciennes demandes et d'améliorer la convivialité générale de la plateforme de candidature.

> ***« Un accès plus facile au format de la bourse... J'ai eu du mal à accéder à la demande et à revenir en arrière pour vérifier ma demande. »***
>
> **– Boursier de BAM**

> ***« La soumission de documents est un peu difficile notamment parce que je dois télécharger un document indiquant mes notes universitaires, mais mon école ne me permet pas de le télécharger. Je dois faire plusieurs captures d'écran, ce qui n'est pas pris en charge par le logiciel. »***
>
> **– Boursier de BAM**

DISCUSSION

Cette étude visait à évaluer l'impact du programme BAM sur les progrès éducatifs, les résultats professionnels et l'engagement communautaire des boursiers. Les résultats de cette enquête soulignent l'impact significatif du programme BAM sur le développement universitaire et professionnel des boursiers, ainsi que sur leur bien-être mental. Le financement de BAM a joué un rôle crucial dans l'élimination des obstacles permettant aux étudiants de se concentrer sur leurs études, de terminer leurs cours et de faire la transition vers le marché du travail. En outre, près de la moitié des boursiers interrogés ont reçu plusieurs fois un soutien financier de BAM, ce qui souligne le besoin permanent d'une telle aide. Cependant, des domaines tels que le montant des bourses, la visibilité de BAM et la facilité d'utilisation de la plateforme de candidature doivent être améliorés afin de renforcer l'efficacité et l'accessibilité globales.

Le programme BAM a permis aux étudiants de rester concentrés et de terminer avec succès leur programme d'études en 2023-2024. L'un des principaux résultats de l'enquête est que 98 % des boursiers ont convenu que le programme leur a permis de se concentrer sur leurs études et les a aidés à terminer leurs cours. Ce résultat est conforme aux recherches menées par Ganem et Manasse (2011), qui mettent en évidence une forte corrélation entre le soutien financier et la réussite universitaire, les bourses d'études apparaissant comme le facteur prédictif le plus significatif de la réussite des étudiants. En outre, une étude menée par Bettinger (2015) a révélé que l'aide financière a entraîné une diminution de 2 % du taux d'abandon des étudiants et une amélioration globale des résultats universitaires.

En outre, la transition entre le monde universitaire et l'emploi a semblé transparente pour les boursiers, avec un taux d'emploi de 47 % au cours de la première année suivant l'obtention du diplôme (ce qui n'est pas négligeable dans un climat économique difficile) et, parmi les boursiers qui ont fait part de leur expérience professionnelle, 93 % ont déclaré être employés dans des postes directement liées à leur domaine d'études. Le soutien financier joue un rôle crucial en permettant aux étudiants d'achever leurs études et en améliorant leur accès aux possibilités d'emploi dans leur domaine d'intérêt. Des recherches ont montré qu'il existe une corrélation positive entre l'achèvement des études supérieures et l'augmentation des revenus, les personnes titulaires d'un diplôme d'études supérieures ayant tendance à sécuriser des emplois mieux rémunérés (Carnevale et al. 2011). Ce lien entre la poursuite des études et la réussite professionnelle souligne l'importance de maintenir et de développer les programmes de soutien financier tels que BAM afin de maximiser les avantages durables et à long terme.

Au-delà des résultats universitaires et professionnels, le programme BAM a soutenu l'engagement culturel et social des boursiers, 86 % d'entre eux déclarant pouvoir participer activement à leurs activités communautaires et culturelles. Une étude portant sur le programme Gates Millennium Scholars a révélé que les boursiers étaient plus susceptibles de participer à des activités communautaires que les non-boursiers (Boatman, 2016). De même, les conclusions de Taylor et de ses collègues (2022) ont montré que les contraintes financières réduisaient considérablement le sentiment d'appartenance des étudiants, ce qui avait un impact négatif sur leur bien-être. Le soutien financier aux étudiants favorise non seulement la croissance

individuelle, mais a également un impact positif extérieur sur leurs communautés autochtones. Quatre-vingt-treize pour cent des boursiers employés ont déclaré que leur travail était bénéfique pour leur communauté, ce qui met en évidence l'impact plus étendu du programme BAM sur les communautés autochtones.

Le bien-être mental est apparu comme un domaine d'impact significatif. Plus précisément, le programme BAM a contribué à réduire le stress des boursiers, leur permettant de se concentrer sur leurs études. L'un d'entre eux a déclaré : « *Me concentrer sur mes études était stressant parce que je voulais exceller et faire de mon mieux. Avoir à me soucier de l'argent et à payer mes frais de scolarité en plus de ce stress, c'était vraiment beaucoup. Recevoir le soutien d'Indspire m'a enlevé un poids des épaules et m'a permis de me concentrer beaucoup mieux sur mon travail* ». Cela s'aligne sur les recherches suggérant que l'aide financière peut réduire la détresse psychologique et améliorer les performances universitaires (Asghar et al., 2024). En outre, la réduction de la pression financière a minimisé la nécessité pour les étudiants de travailler à temps partiel. Comme l'a déclaré un boursier, « *Indspire m'a permis de contribuer à mon épargne et de ne pas avoir à me soucier d'occuper un emploi à temps partiel pendant mes études pour payer les frais de scolarité, les transports, les repas, etc. Je peux consacrer mes fins de semaine à réussir en tant qu'étudiant, à passer du temps avec ma famille/mes amis et à redonner par le biais de mon travail bénévole à l'église* ». En somme, le programme BAM donne aux boursiers davantage de possibilités de participer à des activités familiales et communautaires, favorise le sentiment d'appartenance, renforce les liens culturels et, en fin de compte, améliore le bien-être mental des boursiers.

Bien que le programme BAM ait été très bénéfique, il est possible de l'améliorer, notamment en l'adaptant à l'augmentation du coût de la vie. L'inflation ayant un impact sur la sécurité financière et le bien-être des étudiants autochtones, il est essentiel d'envisager des moyens d'augmenter le financement et les aides en réponse aux changements économiques.

Un autre domaine clé à améliorer est le processus de candidature pour les étudiants. Simplifier l'expérience de l'utilisateur et lui donner la possibilité de modifier ou de corriger les erreurs dans sa demande pourrait encourager un plus grand nombre d'étudiants éligibles à présenter une demande, réduisant ainsi les obstacles à l'accès à l'aide. Des études antérieures, comme celles de Castleman et de ses collègues (2016), suggèrent que des processus de demande d'aide financière trop complexes dissuadent les étudiants - en particulier ceux issus de milieux marginalisés - de demander de l'aide. De même, une sensibilisation accrue au programme peut garantir que davantage d'étudiants autochtones présenteront une demande et bénéficieront de l'aide financière du programme. Les efforts de sensibilisation par le biais des médias sociaux, de l'engagement communautaire et des partenariats avec des établissements d'enseignement pourraient constituer des stratégies efficaces pour accroître la sensibilisation au programme à l'échelle nationale.

RECOMMANDATIONS

Mener des études longitudinales

Suivre les impacts à long terme du programme BAM sur les carrières et les communautés des boursiers pour offrir des perspectives plus approfondies et mieux comprendre l'impact à long terme du soutien du programme sur la vie des boursiers et les communautés autochtones.

Renforcer la sensibilisation et la promotion du programme BAM

L'impact du programme BAM sur la vie des boursiers est évident et de nombreux étudiants ont souligné le manque de visibilité au sein des communautés autochtones du Canada, réitérant l'importance de sensibiliser les autres étudiants autochtones aux possibilités offertes par le programme BAM d'Indspire.

Améliorer le processus de demande de bourse

Les boursiers ont mis l'accent sur les aspects techniques qui peuvent être améliorés afin de faciliter le processus de candidature dans son ensemble. Il s'agit notamment d'offrir aux candidats la possibilité de modifier leur dossier, de résoudre les problèmes de téléchargement de documents liés à la taille et au format des fichiers ainsi qu'à la stabilité du téléchargement, et de permettre aux étudiants de consulter les demandes antérieures. Ces mesures ont été identifiées comme des moyens d'améliorer l'expérience de l'utilisateur.

Augmenter le soutien à long terme

Bien que cela soit difficile en raison de la structure du modèle de financement, les boursiers ont souligné les problèmes liés à l'insécurité financière lorsqu'ils reçoivent des bourses d'un an. Les bourses pluriannuelles offriraient aux boursiers une sécurité financière dans leur vie, permettant une planification à long terme pendant toute la durée de leur programme scolaire.

CONCLUSION

Le programme BAM s'est avéré être une force transformatrice dans la vie de ses boursiers, contribuant de manière significative à leurs résultats universitaires, à leur préparation professionnelle et à leur bien-être mental. En relevant les défis financiers, le soutien financier offert par le programme BAM permet aux étudiants autochtones de se concentrer sur leurs études, d'obtenir de meilleurs résultats universitaires et d'effectuer une transition en douceur vers des rôles professionnels. Les résultats positifs importants révélés par l'enquête sur les PAA - y compris les faibles taux d'abandon, les notes élevées, les taux d'emploi élevés dans des domaines pertinents et l'impact accru sur la communauté - soulignent encore davantage l'importance cruciale des programmes de soutien financier comme le programme BAM pour les étudiants autochtones.

RÉFÉRENCES

Apumayta R.Q., Cayllahua J.C., Pari A.C., Choque V.I., Valverde J.C.C., & Ataypoma D.H. (2024). University dropout: a systematic review of main determinant factors (2020-2024). *F1000Research 2024,* 13:942 https://doi.org/10.12688/f1000research.154263.2

Asghar, M., Minichiello, A., Lawanto, O., & Kane, D. (2024). Implications of financial support for the academic efficacy and mental health and wellbeing of engineering undergraduates. *2024 ASEE Annual Conference & Exposition*, 1-14. Paper ID #41824. Retrieved from https://www.researchgate.net/publication/382730164

Bettinger, E. (2015). Need-based bid and college persistence: the effects of the Ohio college opportunity grant. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 37(1), 102S–119S. https://doi.org/10.3102/0162373715576072

Boatman, A., & Long, B.T. (2016). Does financial aid impact college student engagement? Evidence from the Gate Millennium Scholars Program. *Research in Higher Education*, 57 (6), 653-681. https://www.jstor.org/stable/43920070

Cameron, R.E., Bird, M.J., Naveau-Heydeb, D.D., & Fuller-Thomson, E. (2024). Creating a "sense of belonging" for Indigenous students: identifying supports to improve access and success in post-secondary education. *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*, *20*(4), 732-740. https://doi.org/10.1177/11771801241291242

Carnevale, A.P., Rose, S.J., & Cheah, B. (2011). The college payoff: education, occupation, lifetime earnings. *Georgetown University Center on Education and the Workforce.* https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED524300.pdf

Castleman, B.L., & Page L.C. (2016). Freshman year financial aid nudges: an experiment to increase FAFSA renewal and college persistence. *Journal of Human Resources*, 51(2), 389-415. https://jhr.uwpress.org/content/51/2/389

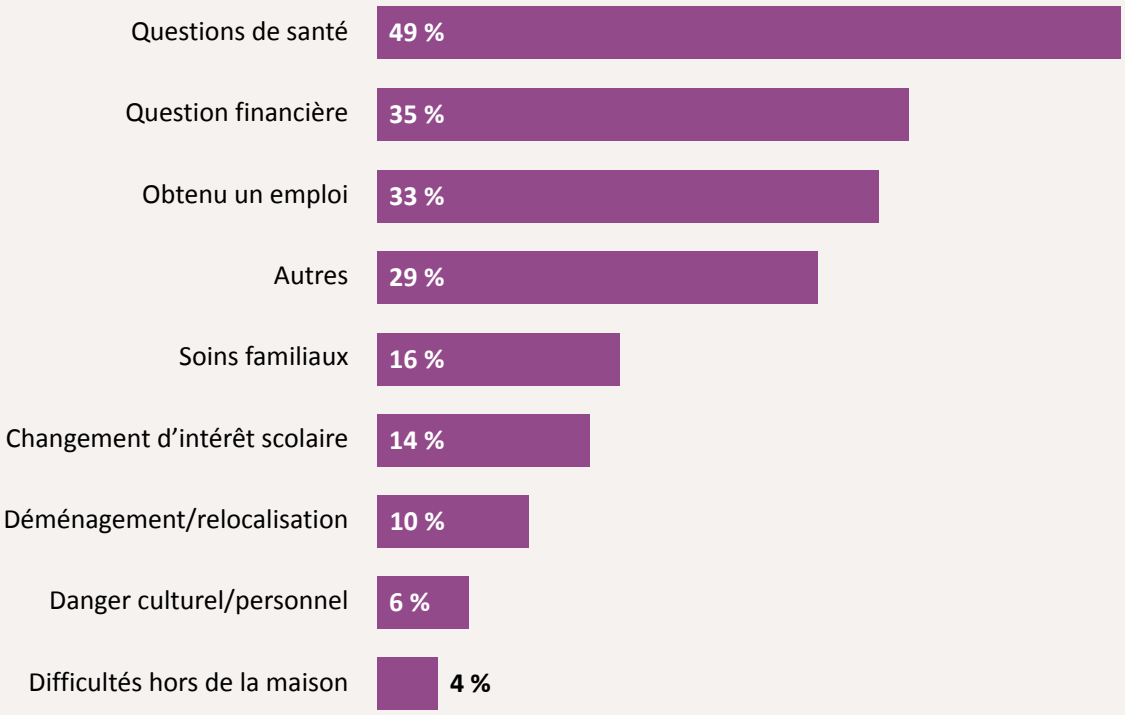
Ganem, N.M., & Manasse, M. (2011). The relation between scholarships and student success: an art and design case study. *Educational Research International*, 2011, 1-8. Article ID 743120. https://doi.org/10.1155/2011/743120

Melvin, A. (2023). Postsecondary educational attainment and labour market outcomes among Indigenous peoples in Canada, findings from the 2021 Census. *Insights on Canadian Society*, Catalogue No. 75-006-X. ISSN 2291- 0840. https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/pub/75-006-x/2023001/article/00012-eng.pdf?st=MjEIaXQw

Taylor, J.C., Macke, C., Ozaki, R., Lindsey, M., & Anderson, A. (2022). The intersection of sense of belonging and financial hardship among university students: social work educators' response. *Advances in Social Work*, 22(2), 454-474. https://doi.org/10.18060/24963

ANNEXE A :
POURCENTAGE DE BOURSIERS INDIQUANT LES RAISONS DE LEUR REPORT

Figure A.1 : Raisons du report du programme (*n*=51)



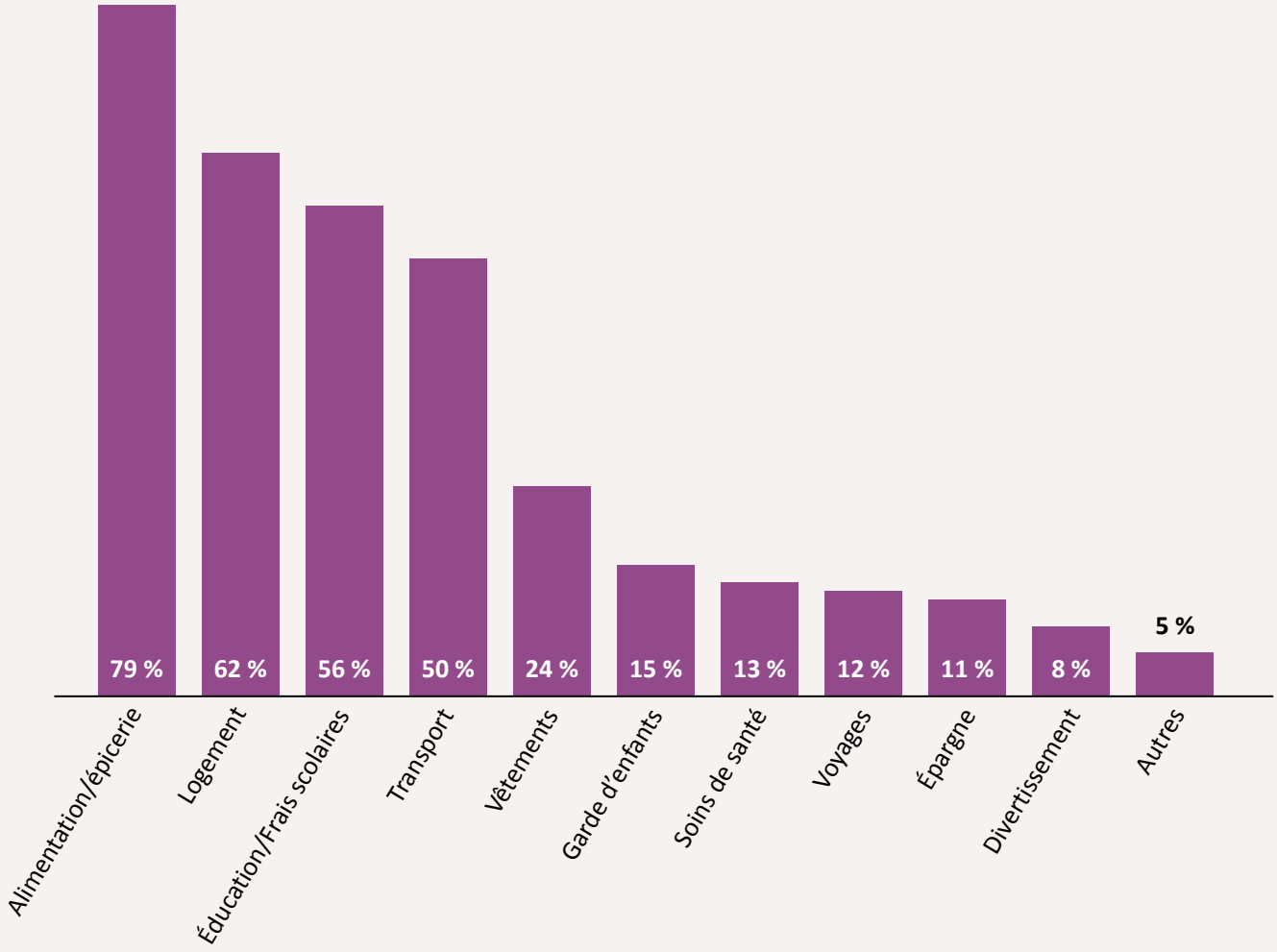
ANNEXE B : RÉPARTITION DES BOURSIERS AYANT INDIQUÉ LES RAISONS DE L'INTERRUPTION DU PROGRAMME

Table B.1 : Raisons de l'interruption du programme (*n*=6)

Raisons de l'interruption du programme	Nombre	Pourcentage
Mes intérêts universitaires ont changé	4	67 %
Je n'ai pas les moyens financiers de poursuivre le programme	3	50 %
Je suis employé ou j'ai un emploi en vue	3	50 %
Je donne la priorité à ma propre santé (mentale ou physique)	2	33 %
J'ai des membres de ma famille qui ont besoin de mes soins	2	33 %
J'ai eu des difficultés à accéder aux services nécessaires pour soutenir mon apprentissage	1	17 %
J'ai trouvé le programme trop difficile	1	17 %

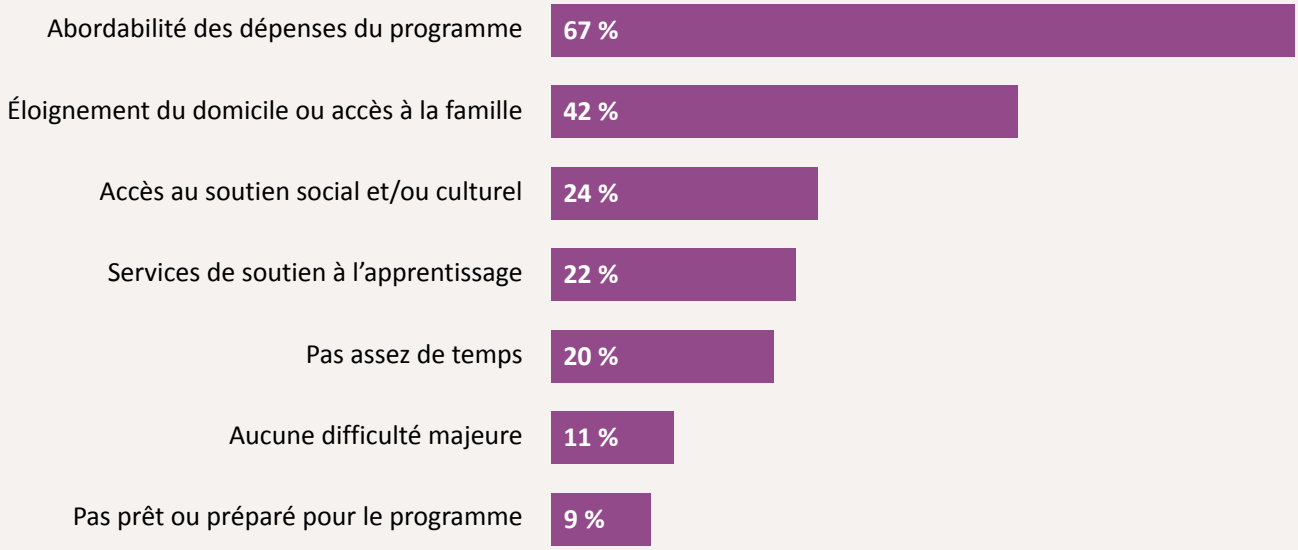
ANNEXE C:
UTILISATION DES FONDS DE BAM DANS LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE DÉPENSES

Figure C.1 : Utilisations des fonds de BAM (*n*=3 563)



ANNEXE D : DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES BOURSIERS AU COURS DE LEURS PROGRAMMES

Figure D.1 : Difficultés pendant le programme (*n*=3 563)



Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones. L'avenir du Canada.

Siège social

Box 5, Suite 100
50 Generations Drive
Six Nations of the Grand River
Ohsweken, ON N0A 1M0

1-855-INDSPIRE (463-7747)
Fax: (866) 433-3159

Bureau de Toronto

555 Richmond St. W.
Suite 601
Toronto, ON M5V 3B1

indspire.ca | @Indspire